éditorial

La médecine vétérinaire canine renforce son action contre l'antibiorésistance …

disponible sur www.neva.fr

Jean-Yves Madec

Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail (Anses)
Site de Lyon
31 avenue Tony Garnier
69364 Lyon Cedex 07

Croire que l'antibiorésistance ne puisse être qu'une problématique des animaux de rente serait une erreur. D'ailleurs, la médecine vétérinaire canine a déjà pris ce sujet à bras le corps il y a quelques années, en particulier en éditant des recommandations de bonnes pratiques en dermatologie canine.
Aujourd'hui, le plan EcoAntibio lui permet de renforcer cette action, en l'inscrivant dans un cadre beaucoup plus global qui inclut l'ensemble du monde animal.

La situation chez les carnivores domestiques est singulière par rapport à celle des animaux de rente : on n'utilise pas les antibiotiques dans un contexte de production alimentaire, et on ne soigne pas des troupeaux ou des lots d'animaux. Le fait que la médecine canine soit individuelle la rapproche finalement beaucoup de la médecine humaine. Il y a donc des enjeux spécifiques à l'antibiorésistance chez le chien et le chat, notamment celui de sa transmission à l'homme, qui est exclusivement sous-tendue par les relations de proximité. Le rôle du propriétaire est également essentiel, et des actions du plan ÉcoAntibio s'adressent à lui, à l'image de la campagne d'information menée chez l'homme (''*Les antibiotiques, c'est pas automatique*'').

La médecine vétérinaire canine n'a pas traversé de crise majeure sur ce sujet, contrairement à la filière porcine, par exemple. En effet, c'est à la suite de la transmission tragique d'un type nouveau de staphylocoque doré (*Staphylococcus aureus*), résistant à la méticilline (SARM), aux professionnels du porc en 2005, qu'une vaste enquête a été mise en œuvre à l'échelle européenne.

Pour autant, le SARM est également bien présent chez le chien et le chat. Mais son origine est tout autre, car ce sont principalement des clones humains, communautaires ou hospitaliers. D'ailleurs, on constate souvent que des germes multi-résistants d'origine humaine ont été transmis au chien ou au chat. Réciproquement, le contact avec son animal de compagnie (vétérinaires, propriétaires, …) est un facteur de risque d'acquisition de l'antibiorésistance.
L'Association française des vétérinaires d'animaux de compagnie (AFVAC) fait chaque année une place importante au sujet de l'antibiorésistance au sein de son congrès annuel, et elle est très active dans l'élaboration de recommandations de bonnes pratiques sur l'usage des antibiotiques. Elle s'inscrit ainsi dans le cadre de la mobilisation vétérinaire globale en place dans plusieurs pays, qui est déclinée en France par le plan ÉcoAntibio, sous l'égide du ministère de l'Agriculture.
Une auto-saisine de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) vient également de rendre ses conclusions (juin 2014), dont certaines portent sur l'usage des antibiotiques chez le chien et le chat.

Les niveaux de résistance chez les carnivores domestiques sont également suivis en France par le réseau Résapath, seul dispositif structuré et pérenne en Europe qui permette ce suivi épidémiologique. En effet, une démarche coordonnée de surveillance de l'antibiorésistance animale existe bien en Europe, mais elle ne porte que sur les filières d'élevage à l'abattoir, et en aucun cas sur les animaux de compagnie.

Les enjeux associés à l'antibiorésistance chez les carnivores domestiques sont discutés dans un premier article de ce dossier spécial ''***Antibiothérapie et Antibiorésistance***'' du *NOUVEAU PRATICIEN Vétérinaire canine-féline*. L'objectif général de ce dossier est de présenter les principaux aspects de cette problématique chez les carnivores domestiques.
Comprendre l'antibiorésistance, c'est aussi savoir la définir et la mesurer : un article proposé par Pascal Sanders en rappelle les principes, les objectifs et la méthodologie.
Ces éléments sont ensuite repris en détail dans l'article de Marisa Haenni et coll. sur l'antibiogramme, qui explique comment le vétérinaire praticien peut utilement, et avec quelles limites, en exploiter les résultats.

Suite p. 6

> *''L'antibiorésistance figure parmi les 50 risques globaux les plus importants à l'échelle de la planète. Plus de 1000 experts internationaux issus de l'industrie, des autorités gouvernementales, du monde académique et de la société civile, réunis en janvier 2013, au huitième Forum économique Mondial de Davos (Suisse), ont dressé la liste de ces risques majeurs.''*

> *''Le monde s'achemine vers une ère post-antibiotiques, où des infections courantes et des blessures mineures qui ont été soignées depuis des décennies pourraient à nouveau tuer''*, a déclaré le Dr Keiji Fukuda, sous-directeur général de l'OMS pour la sécurité sanitaire.

Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article

disponible sur www.neva.fr

L'article d'Aude Ferran et coll. rappelle à quel point les propriétés pharmacologiques des antibiotiques sont un élément clé de toute stratégie thérapeutique chez le chien et le chat.
L'article de Pablo Rivier illustre comment l'antibioprophylaxie chirurgicale peut garder une place raisonnée en pratique vétérinaire malgré les risques d'émergence d'antibiorésistance.
Enfin, à l'heure de la recherche de possibles alternatives aux antibiotiques, deux articles d'Emeline Chopin et coll. illustrent comment le miel peut être une solution pertinente dans la prise en charge de certaines infections des carnivores.

L'antibiorésistance est une problématique globale que nul ne peut ignorer, et qui relie l'homme, les animaux et les biotopes de chacun d'eux dans une approche ''*One Health*''. Tout prescripteur d'antibiotiques doit comprendre qu'il contribue à la sélection de gènes de résistance, donc à leur possible dissémination.

Ce dossier spécial du ***NOUVEAU PRATICIEN Vétérinaire*** *canine-féline* introduit cette thématique pour le chien et le chat, qui, comme les autres animaux, constituent un maillon de la chaîne. Ils sont surtout de très bons compagnons de l'homme, avec lequel ils partagent leur environnement de vie et … leurs bactéries multi-résistantes.
Bonne lecture à tous !

Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article

www.neva.fr

Un nouvel outil pratique au service de votre formation continue

1er et 2e Prix éditorial 2012 et 2013

NOUVELLES ÉDITIONS VÉTÉRINAIRES ET ALIMENTAIRES

LE NOUVEAU PRATICIEN vétérinaire

NÉVA – Nouvelles Éditions Vétérinaires et Alimentaires
Europarc 15, rue Edouard Le Corbusier 94035 Créteil Cedex
Tél. : +33 1 41 94 51 51 ▪ Fax : +33 1 41 94 51 52 ▪ Courriel : neva@neva.fr